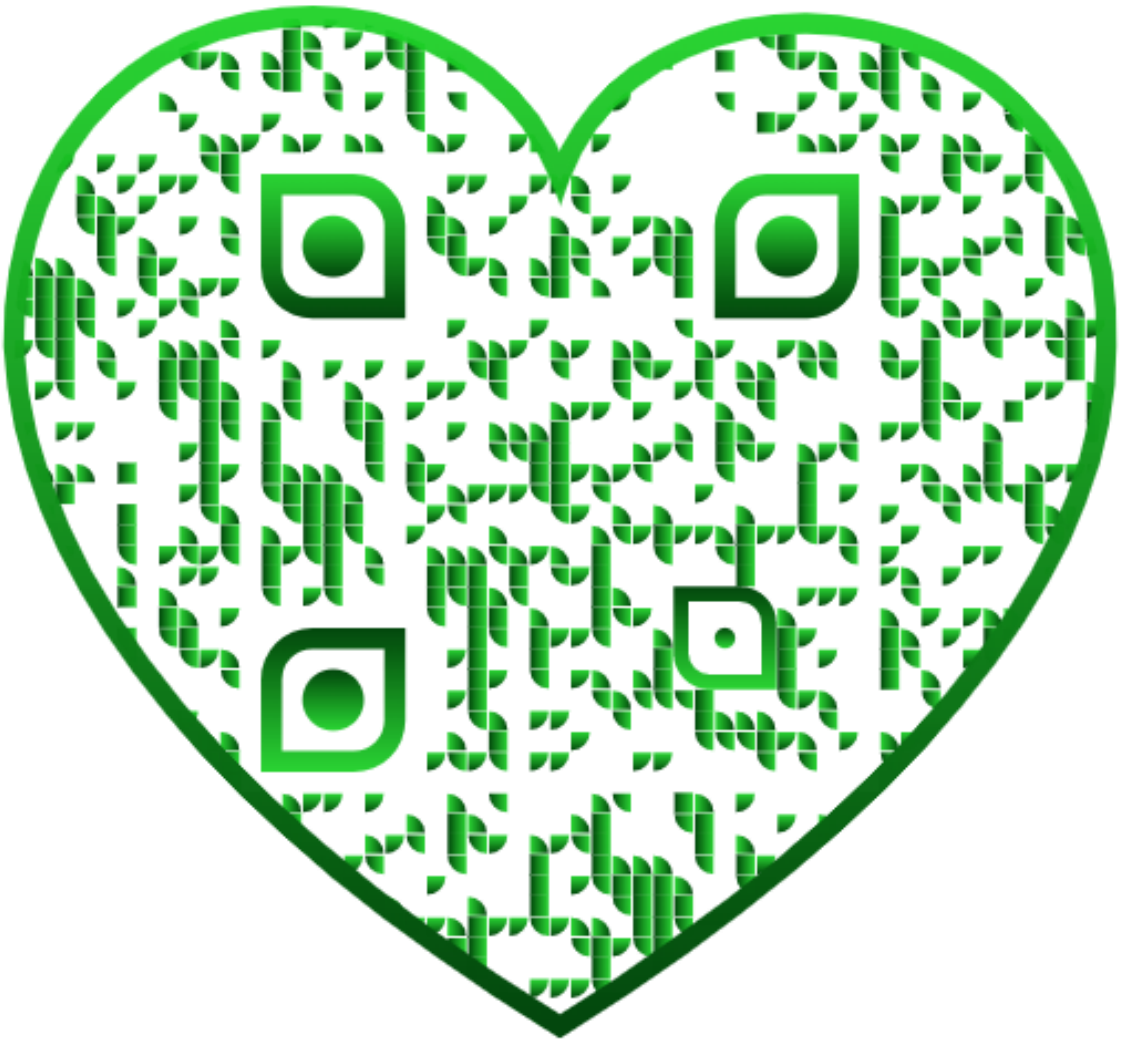
UN QUARTIER BIEN GARDE

MATHIAS H. CAN



Livre soumis à des droits d’auteurs, diffusion gratuite effectuée par l’auteur. Pour toutes demandes, merci d’adresser un mail à mathiashcan.auteur@icloud.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur ou l'éditeur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

2024 – décembre / France.

PROLOGUE

Maplewood est un quartier réputé pour être calme et apaisant . Avec ses maisons victoriennes aux façades impeccables et ses jardins fleuris, il semble sorti tout droit d'une carte postale. Les résidents, majoritairement des familles et des retraités, y mènent une vie paisible, rythmée par les saisons et les fêtes de quartier.

Mrs. Johnson, avec ses cheveux argentés et son sourire chaleureux, incarne parfaitement l'esprit de Maplewood. Chaque matin, à 7h00 précises, elle sort de sa petite maison en bois bleu pastel pour arroser ses rosiers. Le parfum des fleurs se mêle à l'air frais du matin, apportant une note de douceur à l'ensemble du quartier. Vers 8h00, le facteur, Mr. Lewis, passe pour déposer le courrier. Il s'arrête toujours pour échanger quelques mots avec Mrs. Johnson.

- Bonjour, Mrs. Johnson! Une belle journée s'annonce, n'est-ce pas? dit-il en lui tendant une lettre.
- Elle lui répond avec un sourire radieux, Oh oui, Mr. Lewis, merci! Les roses vont adorer ce temps.
- Vos rosiers sont vraiment magnifiques cette année, remarque Mr. Lewis en admirant les fleurs éclatantes. Vous avez la main verte, c'est certain.
- Merci, Mr. Lewis. J'y mets beaucoup de soin, c'est mon petit plaisir, dit-elle en glissant la lettre dans sa poche d'un geste délicat. Et vous, comment allez-vous? Les livraisons sont-elles nombreuses aujourd'hui ?
- Rien de bien extraordinaire. Quelques factures, beaucoup de publicités. Parfois, je me demande si je ne suis pas devenu un simple distributeur de dépliants, plaisante-t-il, ce qui arrache un rire chaleureux à Mrs. Johnson.
- Ne dites pas cela, vous apportez bien plus que des lettres. Vous êtes un lien précieux pour notre communauté, rétorque-t-elle avec sincérité.
- Mr. Lewis lui fait un petit signe de la main en repartant : Vous êtes trop aimable, Mrs. Johnson. Passez une excellente journée !
- À vous aussi, Mr. Lewis. À demain ! répond-elle en agitant doucement la main.

À midi, les enfants du quartier sortent de l'école et passent souvent devant la maison de Mrs. Johnson, espérant un bonbon ou une tranche de son fameux pain d'épices. Elle les accueille tous les jours avec des friandises et des histoires captivantes de son enfance. Les rires résonnent dans le jardin, ajoutant à la chaleur de l'après-midi.

Plus tard, Mrs. Johnson se retire, seule, dans son cabanon de jardin, toujours fermé à clé. Les voisins supposent qu'elle y travaille sur ses projets de jardinage ou qu'elle y fait des réparations. Les heures passent tranquillement, avec le bourdonnement des abeilles et le chant des oiseaux comme seule compagnie. À la tombée de la nuit, Mrs. Johnson rentre chez elle, verrouille soigneusement le cabanon, et allume une lampe à l'intérieur de sa maison, créant une ambiance chaleureuse et accueillante. Le quartier de Maplewood s'endort paisiblement, enveloppé dans l'illusion de tranquillité et de sécurité.

1

Les Anderson vivaient juste à côté de Mrs. Johnson. Steven et Nathalie Anderson étaient des professionnels acharnés, constamment absorbés par leur travail. Steven était un avocat renommé, tandis que Nathalie dirigeait une entreprise florissante. Leur fils, Tommy, était souvent livré à lui-même, passant ses après-midis à explorer le quartier ou à traîner dans le jardin familial.

Steven et Nathalie avaient des opinions divergentes sur la communauté de Maplewood. Steven aimait le quartier et ses habitants, trouvant réconfort dans l'atmosphère paisible après ses journées de travail stressantes. Nathalie, quant à elle, considérait les voisins comme des intrus dans leur bulle privée, spécialement Mrs. Johnson, qu'elle trouvait trop curieuse et envahissante.

La table du petit-déjeuner était dressée avec soin, une habitude que Nathalie s'était efforcée de maintenir malgré son emploi du temps chargé. Tommy était déjà assis, engloutissant son bol de céréales, tandis que Steven parcourait distraitement les nouvelles sur sa tablette.

- Nath, tu devrais voir ça, ils parlent de cette nouvelle affaire dans le quartier voisin, commença Steven, mais Nathalie était déjà perdue dans ses pensées.
- Tommy, j'aimerais te parler de quelque chose, dit-elle finalement, brisant le silence. Elle fixa son fils, cherchant les bons mots.
- Oui, maman? répondit Tommy, relevant les yeux de son bol.
- Je ne veux plus que tu passes du temps chez Mrs. Johnson, déclara-t-elle d'une voix ferme mais douce.
- Mais... pourquoi maman ? demanda Tommy, visiblement surpris. Elle est gentille, et elle me fait toujours des gâteaux.

Nathalie soupira, jetant un coup d'œil à Steven qui hochait la tête en signe de soutien.

- C'est juste que... quelque chose ne va pas chez elle. L'autre jour, je suis passée près de son cabanon et j'ai

entendu des bruits étranges. Des cliquetis métalliques, comme des outils. Et ce n'était pas la première fois.

- Tu penses qu'elle cache quelque chose? demanda Steven, posant sa tablette pour la première fois ce matin-là.
- Je ne sais pas, répondit Nathalie, ses sourcils se froncèrent. Mais ça m'inquiète. Et puis, tu te souviens du chat des voisins, Mimine? Il a disparu juste après être allé chez elle.

Tommy fronça les sourcils, l'air contrarié.

- Tu crois vraiment qu'elle pourrait faire quelque chose de mal?

Nathalie posa une main douce sur celle de Tommy.

- Je ne veux pas prendre de risques, chéri. Juste... évite de traîner là-bas, d'accord? Reste ici, ou va chez ton ami Jake. Mais promets-moi que tu n'iras plus chez Mrs. Johnson.

Tommy acquiesça, un peu déçu mais convaincu par la détermination de sa mère.

- D'accord, maman. Je te le promets.

Tommy et Nathalie marchaient côte à côte vers l'arrêt de bus. Le soleil matinal baignait Maplewood d'une lumière dorée, accentuant la quiétude du quartier. Nathalie gardait une main protectrice sur l'épaule de Tommy, toujours préoccupée par la conversation du petit-déjeuner. Arrivés près de l'arrêt de bus, Nathalie remarqua une silhouette familière à la fenêtre d'une maison voisine. Mrs. Johnson, une tasse de thé à la main et un grand sourire aux lèvres, faisait signe de l'autre côté de la rue. Tommy, tout content, lui rendit son sourire et son salut, agitant joyeusement la main.

Nathalie sentit un frisson d'inquiétude traverser sa colonne vertébrale. Elle se pencha vers Tommy et murmura :

- N'oublie pas ce que je t'ai dit ce matin, Tommy. Reste loin de Mrs. Johnson.

Tommy hocha la tête, mais son regard restait fixé sur la vieille dame. Mrs. Johnson continuait de sourire, une expression si chaleureuse qu'il était difficile d'y déceler la moindre malveillance, ou presque.

Le bus arriva enfin, ses portes s'ouvrant avec un grincement. Tommy monta à bord, lançant un dernier regard vers Mrs. Johnson avant de disparaître à l'intérieur. Nathalie resta là, regardant le bus s'éloigner, un poids lourd sur la poitrine.

Elle se tourna une dernière fois vers Mrs. Johnson. La vieille dame était toujours à la fenêtre, mais son sourire avait changé. Il était devenu plus étroit et ses yeux pétillaient de malice. Nathalie frissonna, une sensation désagréable d'impuissance l'envahissant. Mrs. Johnson leva une main pâle et agita lentement les doigts, un geste à la fois anodin et terriblement menaçant...

2

Quelques jours plus tard, alors que Tommy et son père étaient partis faire une balade à vélo, Nathalie décida de sortir chercher le journal. Le quartier de Maplewood semblait toujours aussi paisible, mais une tension invisible flottait dans l'air. En se dirigeant vers la boîte aux lettres, Nathalie aperçut Mrs. Johnson de l'autre côté de la rue. La vieille dame était penchée sur ses rosiers, une cisaille dans une main. Un sourire perturbateur s'étira sur ses lèvres lorsqu'elle croisa le regard de Nathalie. La lumière du matin reflétait sur la cisaille, et Nathalie remarqua une étrange tache rouge sur l'un des ciseaux.

- Bonjour Nathalie, dit Mrs. Johnson d'une voix douce, presque chantante. Quelle belle journée, n'est-ce pas?

Nathalie répondit par un hochement de tête, incapable de détacher ses yeux de la cisaille et de ce liquide rouge. Ses pensées tourbillonnaient, s'emmêlaient, une cacophonie de doutes et de peurs. Elle s'efforça de se calmer. C'est sûrement de la peinture, se dit-elle. Oui, juste de la peinture. Ou peut-être une fleur rouge qu'elle a coupée. Mais pourquoi ce sourire? Et pourquoi je ressens toujours ce frisson quand je la vois? C'est absurde, je deviens paranoïaque.

Elle se rappela ce matin où Tommy lui avait juré de ne plus aller chez Mrs. Johnson. Peut-être que je me fais des idées. Peut-être que je travaille trop. Steven a raison, je dois me détendre. Mais pourquoi Mimine a-t-elle disparu ? Et ces bruits étranges du cabanon... Ce n'est pas normal.

Elle secoua la tête, essayant de chasser ces pensées sombres. Je dois en parler à Steven. Peut-être que nous devrions partir en vacances, quitter ce quartier pendant un moment. Oui, c'est ça. Mais en attendant, je dois rester vigilante. Pour Tommy. Pour nous tous.

- Prenez soin de vous, Nathalie, dit-elle, sa voix douce mais empreinte de froideur. Après tout, les accidents arrivent si facilement, n'est-ce pas?

La journée continua, mais cette phrase résonnait encore et encore dans l'esprit de Nathalie. Elle se sentit piégée par une menace invisible. Le soir venu, Steven et Tommy rentrèrent de leur balade à vélo, épuisés mais heureux.

- Comment s'est passée ta journée, chérie? demanda Steven en embrassant Nathalie.
- Elle esquissa un sourire forcé. Rien de spécial, répondit-elle, mais la tension dans sa voix n'échappa pas à Steven.

Après le dîner, alors que Tommy se préparait pour le coucher, Nathalie décida de parler à Steven de ses inquiétudes.

- Steven, il y a quelque chose qui ne va pas avec Mrs. Johnson. Elle m'a dit quelque chose d'étrange ce matin, et je ne peux pas m'enlever de la tête que quelque chose cloche.
- Steven la regarda, perplexe. Qu'est-ce qu'elle t'a dit?

Nathalie répéta les mots de Mrs. Johnson, et le visage de Steven se durcit.

- Peut-être que tu as raison, dit-il doucement. Peut-être qu'il serait bon de prendre un peu de recul, de partir quelques jours...
- Oui, et il faut absolument que Tommy reste loin d'elle, ajouta Nathalie.
- Steven hocha la tête. On part ce week-end chez mes parents. En attendant, on reste sur nos gardes.

Nathalie se sentit légèrement rassurée, mais une ombre de doute persistait. La menace de Mrs. Johnson flottait toujours au-dessus d'eux, comme une tempête prête à éclater.

Nathalie se réveilla en sursaut. Le premier rayon de soleil du samedi matin filtrait à travers les rideaux. Aujourd'hui, ils devaient partir chez les parents de Steven pour le week-end. Elle jeta un coup d'œil à Steven, qui dormait encore profondément, puis se leva pour aller réveiller Tommy. Elle traversa le couloir, son cœur léger à l'idée de

cette petite escapade en famille. Arrivée devant la porte de la chambre de Tommy, elle frappa doucement avant d'entrer.

- Tommy, c'est l'heure de se lever, chéri, dit-elle en poussant la porte.

La chambre était plongée dans l'obscurité, les rideaux tirés. Nathalie s'avança vers le lit, s'attendant à voir son fils encore endormi, mais il n'y était pas. Le lit était vide, les draps défaits. Une vague de panique monta en elle. Où pouvait-il bien être? Elle appela doucement.

- Tommy? Où es-tu, mon chéri?

Aucune réponse. Nathalie sentit son cœur battre plus fort dans sa poitrine. Elle fouilla rapidement la chambre, vérifiant sous le lit, dans le placard, espérant que son fils jouerait à cache-cache.

- Tommy, ce n'est pas drôle, sors de ta cachette!

Elle se précipita dans le couloir, ouvrit toutes les portes, vérifia chaque recoin de la maison. Pas de Tommy. Elle retourna dans la chambre, les mains tremblantes, tentant de se rassurer. Peut-être était-il descendu dans la cuisine. Oui, c'était sûrement ça.

Nathalie dévala les escaliers, son esprit en proie à toutes sortes de scénarios terrifiants. En arrivant dans la cuisine, son cœur se serra davantage. Pas de Tommy. La maison était étrangement silencieuse, chaque tic-tac de l'horloge résonnant comme une bombe à retardement dans son esprit. *Tic, Tac. Tic, Tac. Tic, Tac*...

Elle se laissa tomber sur une chaise, les larmes aux yeux. Où pouvait-il bien être? L'image de Mrs. Johnson apparut dans son esprit, son sourire perturbateur, cette cisaille tachée de rouge. Et si... Non, elle ne pouvait pas penser à ça. Mais l'angoisse ne faisait que grandir.

Nathalie, le cœur battant à tout rompre, se rua vers la maison de Mrs. Johnson. Elle était décidée à en découdre, à découvrir la vérité sur ce qui se passait. La porte d'entrée, étrangement, était entrouverte. Une bouffée d'air glacé et une odeur nauséabonde l'accueillirent. Elle hésita un instant sur le seuil, mais son inquiétude pour Tommy la

poussa à avancer. La maison de Mrs. Johnson, habituellement si chaleureuse et accueillante, avait une ambiance sinistre ce matin-là. Les rideaux étaient tirés, plongeant les pièces dans une obscurité oppressante. Une odeur métallique flottait dans l'air, rappelant des souvenirs angoissants des bruits entendus près du cabanon.

Nathalie s'avança prudemment, chaque pas résonnant comme un coup de marteau dans le silence. Le salon était désordonné, avec des journaux éparpillés et des objets renversés. Au fond de la pièce, Mrs. Johnson était assise sur son canapé, une tasse de thé à la main, l'air parfaitement calme et sereine.

- Mrs. Johnson ! Où est Tommy ? demanda Nathalie, sa voix tremblant d'émotion.

Mrs. Johnson leva les yeux vers elle, un sourire sinistre étirant ses lèvres.

- Bonjour, Nathalie. Quelle surprise de vous voir ici de si bon matin, dit-elle avec une tranquillité troublante.
- Où est-il ? Répondez-moi ! s'écria Nathalie, son angoisse montant en flèche.

Mrs. Johnson prit une gorgée de son thé avant de répondre.

- Pourquoi cette agitation? Tommy est probablement parti jouer, comme tout garçon de son âge. Vous savez, il est tellement curieux... Peut-être qu'il a découvert quelque chose d'intéressant, quelque chose qu'il n'aurait pas dû voir.

Le cœur de Nathalie se serra, la panique s'emparant d'elle.

- Qu'est-ce que vous lui avez fait ? Où est-il ? hurla-t-elle, s'approchant de Mrs. Johnson.

La vieille dame la fixa de ses yeux glacials, son sourire s'élargissant.

- Les enfants sont si vulnérables, Nathalie. Il suffit d'un instant pour que tout change. Vous devriez être plus attentive. Après tout, les accidents arrivent si facilement...

La pièce sembla se refermer sur Nathalie. Une terreur froide l'envahit. Elle était prise au piège, incapable de deviner ce que Mrs. Johnson avait réellement fait.

- Où est-il ? répéta-t-elle, sa voix à peine un murmure. Je ne partirai pas d'ici tant que vous ne m'aurez pas dit où est Tommy !

Un bruit sourd retentit soudain, venant de l'arrière de la maison. Nathalie sursauta, son cœur battant à tout rompre. Mrs. Johnson ne bougea pas d'un pouce, son sourire toujours figé.

- Oh, ces vieilles maisons font souvent des bruits étranges, dit-elle d'une voix traînante. Vous savez, le bois qui travaille, les vieilles tuyauteries... Mais parfois, ce ne sont pas que les maisons qui craquent.

Nathalie sentit la sueur perler sur son front. Une porte claqua au fond du couloir, suivie d'un bruit de pas lourds. Son instinct lui criait de fuir, mais elle ne pouvait pas abandonner Tommy.

- Que faites-vous dans cette maison ? Pourquoi y a-t-il ces bruits ? explosa-t-elle, sentant la panique prendre le dessus.

Mrs. Johnson prit une autre gorgée de thé, ses yeux pétillant de malice.

- Ne soyez pas si nerveuse, Nathalie. Après tout, la curiosité est un vilain défaut, et on pourrait se blesser en cherchant des réponses... répondit-elle avec une lenteur exaspérante. Mais ne vous inquiétez pas, votre petit Tommy est en sécurité... pour l'instant.

Nathalie sentit un frisson glacé parcourir son échine. Elle jeta un coup d'œil rapide autour du salon, cherchant une issue ou un indice, quelque chose qui pourrait l'aider à retrouver son fils. La tension était palpable, l'air chargé de menace. Un autre bruit, plus proche cette fois, résonna dans la maison. Le son métallique d'un objet tombant

au sol. Mrs. Johnson se leva lentement, sa silhouette se découpant dans la pénombre.

- Je crois que nous avons de la compagnie, dit-elle en avançant vers Nathalie. Peut-être devriez-vous partir maintenant, avant que quelque chose de regrettable n'arrive.

Nathalie recula d'un pas, son esprit en proie à une panique pure. Elle savait qu'elle devait rester forte, mais l'ombre menaçante de Mrs. Johnson semblait se refermer sur elle.

- Vous savez, Nathalie, une bonne mère devrait toujours savoir où se trouve son enfant. Peut-être que si vous étiez plus attentive, Tommy ne se serait pas égaré, murmura Mrs. Johnson, son sourire se transformant en rictus cruel.

Nathalie sentit la colère monter en elle, mêlée à une peur viscérale. Elle serra les poings, déterminée à ne pas se laisser intimider.

- Vous êtes une mauvaise mère, Nathalie. Vous ne savez même pas où est votre propre fils. Peut-être que vous ne méritez pas de le retrouver, ajouta Mrs. Johnson, sa voix suintant de mépris.

Un autre bruit retentit, cette fois plus fort, comme si quelque chose ou quelqu'un se déplaçait dans la maison. Nathalie sentit son cœur s'emballer, chaque fibre de son être criant de terreur.

- Vous avez toujours été si distante, si occupée par votre travail. Tommy mérite mieux que cela, vous ne trouvez pas ? continua Mrs. Johnson, ses mots comme des coups de poignard. Une mère aimante devrait être plus présente, plus vigilante.
- Nathalie sentit ses jambes trembler, l'effroi montant en elle. Vous ne savez rien de moi ! Je suis une bonne mère ! cria-t-elle, désespérée.
- Mrs. Johnson éclata de rire, un rire froid et terrifiant. Oh, mais je sais tout, Nathalie. Je vois tout, j'entends tout. Vous devriez vraiment faire plus attention. Après tout, les accidents arrivent si facilement...

3

Nathalie sentit le sol se dérober sous ses pieds.

- Vous n'êtes pas seulement une voisine innocente, murmura-t-elle, réalisant l'ampleur de la menace devant elle.
- Bien sûr que non, répondit Mrs. Johnson, ses yeux se rétrécissant. J'ai des amis, Nathalie. Des amis très particuliers, les Alakous. Un nom qui ne vous dit peut-être rien, mais pour moi, ils sont comme une famille. Une famille qui s'occupe des choses délicates... trafics, organes, drogues. Vous voyez, nous savons comment gérer les "problèmes".

Nathalie recula d'un pas, sa respiration s'accélérant.

- Vous... vous êtes malade! Qu'est-ce que vous voulez?
- Mrs. Johnson s'avança, son visage se durcissant. Je veux que vous compreniez, Nathalie. Il y a longtemps, j'étais criminologue. J'ai vu des choses horribles, des enfants qui disparaissaient sans laisser de trace. Des affaires non résolues qui hantaient mes nuits. Les Alakous m'ont aidée à les résoudre... à leur manière.

Le cœur de Nathalie battait à tout rompre.

- Tommy... où est Tommy ? Que lui avez-vous fait?
- Mrs. Johnson éclata de rire à nouveau, cette fois avec une cruauté glaciale. Vous êtes tellement naïve. Tommy est là où il doit être. Peut-être qu'il a simplement découvert quelque chose d'intéressant. Vous devriez être plus attentive, Nathalie. Les bons parents savent toujours où se trouvent leurs enfants.

Un autre bruit sourd, plus fort cette fois, retentit dans la maison. Nathalie recula encore, terrifiée. La réalité de la situation s'imposait à elle, une horreur insoutenable.

- Vous devriez vraiment faire attention, Nathalie. Les Alakous savent comment rendre les choses... discrètes. Ils sont experts dans l'art de faire disparaître les gens. Des enfants, des adultes, peu importe. Tout le monde peut

devenir invisible, dit Mrs. Johnson, ses mots résonnant comme des coups de massue.

Mrs. Johnson éclata de rire, un rire glacial qui résonna dans toute la maison.

- Vous avez toujours été si absente, Nathalie. Trop occupée par votre travail pour voir ce qui se passe sous votre nez. C'est pathétique.

Un bruit sourd retentit à nouveau, plus proche cette fois. Nathalie se retourna instinctivement, cherchant l'origine du bruit.

- Vous avez déjà échoué en tant que mère, Nathalie. Pourquoi Tommy devrait-il en souffrir ? continua Mrs. Johnson, avançant lentement. Les bons parents ne laissent pas leurs enfants errer seuls. Peut-être que vous ne méritez pas d'être mère.

Nathalie sentit ses jambes trembler sous elle. Chaque mot de Mrs. Johnson était une lame qui la transperçait. Elle était sur le point de s'effondrer lorsque la sonnette retentit brusquement. Mrs. Johnson changea instantanément d'expression. Son visage devint soudain plein d'inquiétude.

- Oh, qu'est-ce que c'était ? demanda-t-elle d'une voix tremblante.

La porte d'entrée s'ouvrit et Steven apparut, essoufflé.

- Nathalie, tu vas bien ? J'ai vu la porte ouverte et... qu'est-ce qui se passe ici ? demanda-t-il, alarmé par la scène devant lui.
- Mrs. Johnson se précipita vers Steven, feignant la panique. Steven! Oh merci, vous êtes là ! Nathalie est venue ici en furie, elle m'a accusée de choses horribles et... et elle m'a presque agressée !
- Steven regarda Nathalie, incrédule. Nathalie, qu'est-ce que... ?

- Nathalie, encore sous le choc, tenta de s'expliquer. Non, Steven, elle ment ! Elle sait où est Tommy, elle cache quelque chose !
- Mrs. Johnson éclata en sanglots. Je suis si inquiète pour Tommy ! Il est si jeune et Nathalie... elle est si perturbée...

Steven, partagé entre l'inquiétude et la confusion, fixa Nathalie.

- Tommy... où est Tommy?

Avant que Nathalie ne puisse répondre, Mrs. Johnson reprit la parole, sa voix empreinte de feinte compassion.

- Peut-être que vous devriez chercher à l'épicerie. Je l'ai vu y aller plus tôt. Pauvre enfant...

Steven partit précipitamment dans sa voiture, laissant Nathalie seule face à Mrs. Johnson. La porte se referma avec un claquement sinistre, emprisonnant Nathalie dans la maison de la vieille dame. Mrs. Johnson se tourna lentement vers elle, son sourire sinistre réapparaissant. La pièce semblait soudainement rétrécir, les ombres s'allongeant de manière menaçante.

- Tu vois, Nathalie, quand on connaît les bonnes personnes, on peut tout faire disparaître. Un mari, un enfant... même une femme gênante, commença-t-elle, sa voix glaciale résonnant dans le salon.
- Nathalie recula, son cœur battant à tout rompre. Vous ne pouvez pas... Vous ne pouvez pas faire ça!
- Oh, mais je peux. Et je l'ai déjà fait, murmura Mrs. Johnson, ses yeux pétillant de malice. La communauté des Alakous est très... efficace. Ils aiment les défis, et les enfants sont tellement faciles à faire disparaître.
- Nathalie sentit une vague de terreur l'envahir. Vous êtes malade. Tommy est innocent, il n'a rien fait !
- Mrs. Johnson éclata de rire. Innocent ? Peut-être. Mais cela n'a jamais arrêté les Alakous. Ils ont des réseaux partout, des contacts dans les endroits les plus sombres. Ils peuvent prendre ce qu'ils veulent et personne ne les arrête.

Un bruit soudain dans la maison fit sursauter Nathalie. Ses yeux scrutèrent les ombres, cherchant une menace invisible.

- Tu es si naïve, Nathalie. Toujours à courir après ta carrière, oubliant ce qui est vraiment important. Peut-être que si tu avais été une meilleure mère, Tommy serait en sécurité, continua Mrs. Johnson, ses mots comme des coups de poignard.
- Nathalie tremblait de tous ses membres. Je suis une bonne mère ! Je fais de mon mieux !
- Mrs. Johnson haussa les épaules, un rictus cruel aux lèvres. Ton mieux n'a jamais été suffisant. Regarde où nous en sommes. Regarde ce que tu as fait.

Un autre bruit, cette fois plus proche, retentit dans la maison. Nathalie se retourna, le souffle court. La menace était palpable, une présence invisible qui semblait se rapprocher.

- Les Alakous ont des méthodes très efficaces. Ils peuvent faire croire à un accident, à une disparition. Les gens sont si facilement manipulés, Nathalie. Mais toi, tu es déjà brisée. Tu ne seras jamais la même, murmura Mrs. Johnson, s'approchant dangereusement.

Nathalie sentit les larmes monter, l'effroi la submergeant. Elle devait rester forte, mais l'ombre de Mrs. Johnson semblait se refermer sur elle, chaque mot un coup de marteau sur son esprit déjà fragile. Nathalie sentit les larmes monter, son désespoir atteignant un point de non-retour.

- Qu'est-ce que vous voulez de moi? implora-t-elle.

Mrs. Johnson s'approcha, ses yeux brillants d'une lueur maléfique.

- Ce que je veux, Nathalie, c'est que tu comprennes ta place. Tu n'as aucune idée du danger dans lequel tu t'es mise en venant ici, en fouinant dans mes affaires, dit-elle d'une voix glaciale. La communauté des Alakous ne pardonne pas les intrusions.

Nathalie recula d'un pas, le souffle court.

- Je ne veux pas de problèmes... Je voulais juste retrouver mon fils, murmura-t-elle, sa voix tremblante.

Mrs. Johnson éclata de rire, un son glacé qui résonna dans toute la maison.

- Tu es une mère pitoyable, Nathalie. Si tu avais vraiment veillé sur Tommy, tu saurais toujours où il se trouve. Mais non, tu es trop occupée par ton travail et tes propres préoccupations, continua-t-elle, ses mots comme des couteaux. Les Alakous sont composés d'hommes dangereux, des gens qui n'hésiteraient pas à te faire disparaître si tu continues à fouiner.
- Nathalie sentit une vague de terreur l'envahir. Elle était coincée, sans issue. Vous ne pouvez pas faire ça... Vous ne pouvez pas nous menacer ainsi, balbutia-t-elle.

Mrs. Johnson s'approcha encore, son visage presque collé à celui de Nathalie.

- Je fais ce que je veux, Nathalie. Et crois-moi, tu ne veux pas connaître la colère des Alakous. Ils ont des moyens très efficaces pour faire taire les gens, les gens comme toi. Très douloureux, chuchota-t-elle, son souffle glacé sur la peau de Nathalie. Tu devrais apprendre à rester à ta place, à ne plus jamais venir chez moi. La prochaine fois, ce ne sera pas seulement des menaces. Tu ne veux pas perdre plus que tu as déjà perdu, n'est-ce pas?
- Nathalie, submergée par l'angoisse, hocha la tête. D'accord... Je ne viendrai plus. Je vous en supplie, laissez-nous tranquilles, implora-t-elle.
- Mrs. Johnson recula, satisfaite, un sourire cruel étirant ses lèvres. Sage décision. Maintenant, va-t'en avant que je ne change d'avis, dit-elle en pointant la porte.

Lorsque Nathalie ouvre la porte pour fuir, Mrs. Johnson lui dit :

- Nathalie, vous devriez vraiment faire plus attention. Après tout, les accidents arrivent si facilement...

Les mots de Mrs. Johnson résonnèrent dans l'esprit de Natha lie alors qu'elle se précipitait dehors, son cœur battant à tout rompre . Elle se sentait traquée, chaque ombre semblant cacher une menac e potentielle. Elle ne s'arrêta de courir que lorsqu'elle atteignit la mai son, claquant la porte derrière elle. Steven était déjà parti chercher Tommy à l'épicerie, laissant Nathalie seule dans le salon, encore tremblante des menaces de Mrs. Johnson. Elle se sentait piégée, l'ombre des Alakous planant sur elle. Luttant contre la panique, Nathalie tenta de réfléchir à ce qu'il fallait faire. Elle devait protéger sa famille, mais comment lutter contre une communauté si puissante et dangereuse ? Les images de Mrs. Johnson, de ses yeux malveillants et de son sourire cruel, ne cessaient de hanter son esprit. Un bruit sourd retentit soudainement à l'arrière de la maison, faisant sursauter Nathalie. Elle se tourna, le souffle court, mais il n'y avait rien d'anormal. Juste le silence pesant de la maison, amplifié par ses propres peurs.

4

Trois mois s'étaient écoulés depuis cet affrontement glaçant avec Mrs. Johnson. Nathalie avait réussi à tenir à distance ses peurs, mais l'ombre des Alakous planait toujours sur elle. Steven, convaincu que tout cela n'était qu'un malentendu, proposa d'inviter Mrs. Johnson pour un dîner, dans l'espoir de calmer les tensions. Le soir du dîner, la maison des Anderson était impeccablement rangée. Steven préparait le repas, Tommy jouait dans le salon, et Nathalie se battait contre l'angoisse qui la rongeait.

Lorsque Mrs. Johnson arriva, son sourire chaleureux et son comportement affable ne laissèrent rien transparaître de la menace qu'elle représentait. Steven l'accueillit avec enthousiasme, tandis que Nathalie restait en retrait, observant chaque geste de la vieille dame avec méfiance. Le dîner commença sur une note cordiale, mais Nathalie ne pouvait s'empêcher de remarquer la manière dont Mrs. Johnson se rapprochait de Tommy, lui parlant doucement et lui offrant des morceaux de viande qu'elle coupait elle-même.

- Tommy, tu devrais goûter ceci, dit-elle avec un sourire. C'est délicieux et bon pour la santé.

Nathalie serra les dents, son malaise grandissant à chaque seconde. Tommy, quant à lui, semblait apprécier l'attention, inconscient de la tension qui régnait autour de la table. Lorsque Tommy quitta la table pour aller jouer à sa console dans sa chambre, et que Steven se leva pour chercher une bouteille de vin, Mrs. Johnson se tourna lentement vers Nathalie. Son visage se transforma, et le sourire chaleureux devint un rictus cruel.

- Tu pensais vraiment que trois mois suffiraient à effacer les menaces ? Tu es aussi naïve que jamais, murmura-t-elle, sa voix glaciale.
- Nathalie sentit une vague de terreur l'envahir. Qu'est-ce que vous voulez ? souffla-t-elle, tentant de contrôler sa voix.
- Je veux que tu comprennes ta place, Nathalie. Tu n'as aucune idée des hommes dangereux qui composent les Alakous. Des gens capables de faire des choses que tu ne

peux même pas imaginer, répondit Mrs. Johnson, ses yeux fixant Nathalie avec une intensité terrifiante.

- Nathalie recula légèrement, ses mains tremblantes. Vous ne pouvez pas continuer à nous menacer ainsi, c'est inhumain !
- Mrs. Johnson éclata de rire, un son froid et terrifiant. Inhumain ? Ce qui est inhumain, c'est de négliger son propre enfant au point de le mettre en danger. Tu es une mauvaise mère, Nathalie. Et les mauvaises mères ne méritent pas de garder leurs enfants, siffla-t-elle.

Tout au long du repas, Mrs. Johnson continua de lancer des regards appuyés à Nathalie chaque fois qu'elle coupait la viande pour Tommy. Chaque geste, chaque sourire, chaque mot susurré portait une menace implicite, et Nathalie sentait la peur monter en elle, seconde après seconde.

Le lendemain matin, Nathalie n'avait pas fermé l'œil de la nuit. La tension du dîner de la veille la hantait, chaque mot de Mrs. Johnson résonnant dans son esprit. Elle savait qu'elle ne pouvait plus vivre ainsi.

- Steven, on doit déménager. On ne peut plus rester ici, c'est trop dangereux, dit-elle, les yeux cernés de fatigue.
- Steven, voyant l'angoisse de sa femme, hocha la tête. D'accord, Nathalie. Nous partirons. Mais nous devons d'abord convaincre Tommy.

Mais Tommy n'était pas de cet avis.

- Non ! Je ne veux pas partir ! cria-t-il avant de s'enfuir de la maison en direction de chez Mrs. Johnson.

Nathalie, paniquée, chercha Tommy de partout, mais il semblait introuvable. Déterminée, elle décida cette fois-ci d'aller chez Mrs. Johnson avec Steven. Ils se précipitèrent vers la maison voisine, l'inquiétude grandissant à chaque pas. Mrs. Johnson les attendait, un sourire glacial sur les lèvres.

- Oh, Nathalie, Steven, quelle surprise. Entrez, entrez. Je préparais justement du thé, dit-elle en les invitant à entrer.

Steven et Nathalie échangèrent un regard inquiet, mais ils n'avaient pas le choix. À l'intérieur, la maison dégageait une ambiance encore plus sinistre qu'auparavant. Une odeur métallique flottait dans l'air, et chaque coin semblait cacher une menace.

- Où est Tommy? demanda Nathalie, sa voix tremblant de panique.
- Mrs. Johnson sourit, ses yeux pétillant de malice. Ne vous inquiétez pas, il dort à l'étage. Il avait besoin de repos, alors je lui ai donné un petit tranquillisant.
- Nathalie sentit la colère monter en elle. Vous avez drogué mon fils ?! C'est inacceptable !
- Mrs. Johnson éclata de rire. Calmez-vous, Nathalie. Tout cela n'a que trop duré. Vous m'avez obligée à prendre des mesures drastiques. Excusez-moi un instant, je dois passer un appel.

Elle se dirigea vers le téléphone, et Nathalie et Steven échangèrent un regard alarmé. Mrs. Johnson composa un numéro et parla à voix basse.

- Oui, c'est moi. Vous pouvez venir. Il est temps de mettre un terme à tout cela, murmura-t-elle avant de raccrocher.
- Nathalie se tourna vers Steven. Nous devons sortir d'ici, murmura-t-elle, la panique perçant dans sa voix.

Mais avant qu'ils ne puissent bouger, Mrs. Johnson se tourna vers eux, un sourire cruel aux lèvres.

- Il est trop tard pour partir, Nathalie. Mes amis arrivent. Vous auriez dû savoir qu'il ne fallait jamais me menacer.
- Steven se plaça protecteur devant Nathalie. Nous n'avons pas peur de vous, dit-il fermement. Mrs. Johnson éclata de rire une nouvelle fois, mais cette fois-ci, son rire avait une note de reproche acérée.
- Steven, vraiment, te réveiller seulement maintenant? Tu es aussi aveugle que ta femme, cracha-t-elle, ses yeux

lançant des éclairs de mépris. Pendant tout ce temps, vous avez été si absorbés par vos vies insignifiantes que vous n'avez rien vu venir. C'est pathétique!

Steven, son visage se durcissant, tenta de s'approcher de la porte, mais Mrs. Johnson intercepta son geste.

- Pas de sortie, Steven. Vous êtes à moi, maintenant. Les Alakous n'aiment pas les intrusions, et vous avez franchi une ligne qu'on ne pardonne pas, murmura-t-elle, ses paroles chargées de menace. La porte est fermée à clé, et mes amis arrivent.

Nathalie, sentant la terreur monter en elle, se précipita vers Steven.

- On doit trouver un moyen de sortir ! C'est maintenant ou jamais, s souffla-t-elle, ses yeux cherchant frénétiquement une issue.
- Mrs. Johnson s'avança, un sourire cruel étirant ses lèvres. Vous auriez dû rester à votre place. Mais maintenant, vous allez payer le prix fort.

Le tic-tac de l'horloge semblait résonner dans toute la maison, chaque seconde marquant leur possible fin. Des bruits de pas lourds se rapprochaient, annonçant l'arrivée des hommes dangereux de la communauté. *Tic, Tac. Tic, Tac. Tic, Tac*.

- Steven, c'est notre seule chance. On doit se battre, murmura Nathalie, déterminée à protéger sa famille.

La tension était insoutenable, chaque mouvement potentiellement mortel. Ils se tenaient prêts, dos à dos, sachant que le prochain instant pourrait être leur dernier. Steven s'écroula au sol, sa main se portant à sa poitrine dans une tentative désespérée de contenir la douleur fulgurante. Nathalie poussa un cri étouffé, se précipitant vers lui. Le thé... Mrs. Johnson avait empoisonné le thé.

- Steven, non! cria-t-elle, les larmes roulant sur ses joues.

Mrs. Johnson se tenait là, imperturbable, son sourire cruel toujours figé sur ses lèvres.

- Nathalie, vous devriez vraiment faire plus attention. Après tout, les accidents arrivent si facilement... dit-elle d'une voix douce mais perverse.

5

Les amis des Alakous arrivèrent rapidement, leurs silhouettes menaçantes se découpant dans la lumière tamisée de la maison. Nathalie et Steven étaient piégés, sans issue. Mrs. Johnson, toujours aussi implacable, les regardait avec un sourire cruel.

- Vous avez commis une grave erreur en venant ici, murmura-t-elle. Les Alakous ne laissent jamais de témoins.

Steven, affaibli par le poison, tenta de se relever, mais s'écroula à nouveau, incapable de bouger. Nathalie, désespérée, se précipita vers lui, mais les hommes des Alakous l'attrapèrent fermement.

- C'est fini pour vous, dit l'un des hommes, sa voix froide et sans émotion.

Mrs. Johnson se tourna vers eux, satisfaite.

- Emmenez-les loin d'ici. Faites en sorte qu'ils ne soient jamais retrouvés.

Les hommes des Alakous obéirent sans un mot, traînant Nathalie et Steven hors de la maison. Nathalie se débattait, criant pour Tommy, mais ses appels restèrent sans réponse. Les voisins, trompés par l'apparence de déménageurs, ne soupçonnèrent rien. Tommy, quant à lui, était endormi sous l'effet des tranquillisants, inconscient de l'horreur qui se déroulait autour de lui. Mrs. Johnson, avec une précision macabre, le transporta dans le jardin, derrière le cabanon. Là, elle l'enterra vivant et soigneusement, s'assurant qu'il ne serait jamais retrouvé.

Les hommes des Alakous terminèrent le "déménagement", se faisant passer pour des professionnels auprès des voisins. Ni vu, ni attrapé, les Anderson avaient soi-disant déménagé, laissant derrière eux une maison vide et des voisins perplexes.

La maison de Mrs. Johnson retrouva son calme apparent, mais l'ombre des Alakous planait toujours sur Maplewood. Les secrets enfouis dans le jardin et les disparitions mystérieuses resteraient à jamais un mystère pour les habitants du quartier.

20 ANS PLUS TOT...

Nathalie et Steven étaient dans la même classe de lycée que Sasha, le fils unique de Mrs. Johnson. Sasha était un garçon charmant, apprécié de tous, et ses parents l'adoraient. Mais un jour, tout bascula.

Les parents de Nathalie, des personnes influentes et aisées, avaient un lourd secret. En revenant d'une soirée, ils avaient percuté Sasha avec leur voiture. Paniqués et craignant pour leur réputation, ils décidèrent de cacher l'accident. Sasha fut déclaré disparu, et ses parents, rongés par la culpabilité, firent tout pour couvrir leur crime.

Mrs. Johnson, dévastée par la disparition de son fils, n'avait jamais cessé de chercher des réponses. Ses recherches la menèrent à découvrir la vérité, et elle jura de se venger des responsables.

Les années passèrent, mais la douleur de Mrs. Johnson ne s'atténua pas. Elle devint de plus en plus obsédée par l'idée de faire payer ceux qui avaient détruit sa vie. Lorsqu'elle comprit que Nathalie et Steven étaient liés à cette tragédie, elle mit en place un plan machiavélique pour les punir.

Nathalie et Steven, inconscients du passé tragique de Mrs. Johnson, vivaient leur vie paisiblement à Maplewood jusqu'à ce que les événements récents fassent ressurgir ce passé enfoui. Mrs. Johnson, à la tête des Alakous, utilisa toute sa puissance pour orchestrer sa vengeance.

Le sacrifice de Tommy n'était qu'un acte final dans une vengeance méticuleusement préparée. Chaque menace, chaque geste de Mrs. Johnson était calculé pour détruire Nathalie et Steven, les forçant à vivre la même douleur qu'elle avait endurée.

EPILOGUE

Les Anderson avaient disparu, sacrifiés sur l'autel de la vengeance de Mrs. Johnson. Leur passé les avait rattrapés, et la douleur de Mrs. Johnson avait trouvé un exutoire cruel. Maplewood continuerait de vivre dans l'ignorance de ce qui s'était réellement passé, les habitants insouciants vivant dans un faux sentiment de sécurité. Quelques mois plus tard, une nouvelle famille emménagea à Maplewood. Ils étaient charmants, avec deux jeunes jumeaux pleins de vie. Mrs. Johnson les observa depuis sa fenêtre, un sourire énigmatique sur les lèvres. Elle sortit sur son porche pour les accueillir.

- Bienvenue à Maplewood, dit-elle d'une voix douce et accueillante.

Les nouveaux voisins la remercièrent chaleureusement, inconscients du passé sombre qui pesait sur le quartier. Mrs. Johnson, toujours aussi affable, leur fit un signe de la main.

- Vous savez, c'est un quartier merveilleux. Mais prenez soin de vous, mes chers, ajouta-t-elle en un murmure à peine audible. Après tout, les accidents arrivent si facilement...